

L'Impartial.

F. J. Buote, Editeur-Propriétaire.

"L'Union fait la Force."

Abonnement: \$1.00 Payable d'avance.

Vol. 1.

Tignish, Ile du Prince Edouard, Jeudi le 9 Novembre, 1893.

No. 21.

Cartes d'Affaires.

J. Doiron, M. D.

Gradué de l'Université Laval, Montréal
Bureau et Résidence dans la maison
anciennement occupée par
E. Hackett Ecr.
TIGNISH, I. P. E.

Jun 15 \$3 et

SEE THE PLANS OF
The Temperance and General
Life Ins. Co'y of North America.
FOR CHEAP RATES,
LIBERAL POLICIES,
GOOD RETURNS.

FULL GOVERNMENT DEPOSIT.
M. J. McNEIL,
Summerside,
General Agent for P. E. Island.

Jno. P. Brennan,

ALBERTON, P. E. I.

Agent for the best Fire and
Marine Insurance Companies.
Risk taken at lowest rates in the
following companies:

Commercial Union of London.
Lancashire Ass. Co. of Liverpool.
Scottish Union & National Ass. Co.
of Edinburgh.

British American Ass. Co. of Toronto.
Quebec Fire Ass. Co. of Quebec.
Confederation Life Ass. Co. Toronto.
The Canada Accident Insurance Co.
Montreal.

Life's Plate Glass Assurance Co.
Coal and Lumber always on
hand

JAMES J. JOHNSTON,

AVOCAT,

NOTAIRE PUBLIC Etc.

Stamper's Block, Victoria Row,

CHARLOTTETOWN,

P. E. I.

D. J. Doiron.

Tailleur d'après le Systeme le
PLUS MODERNE ET LE
MIEUX APPRECIÉ.

Prix modéré. Satisfaction garantie.

Bloomfield, { près de l'église } I.P.E.
catholique.

3m ju 13 '93

F. PETERS,

DEALER IN

DRY GOODS, GROCERIES,
BOOTS, SHOES,
Earthenware,

And a general assortment of
FLOUR, FEED,
TEA, Sugar, Etc.

Shipper of Country Produce
MILL RIVER, P. E. Island

A. POIRIER,

Dealer in

DRY GOODS, GROCERIES
Boots and shoes. Fancy
goods, Books etc.

Country Produce bought and
sold

KILDARE STATION
P. E. Island

FRANK GALLANT

Dealer in

Dry Goods, Groceries, Boots &
Shoes, Stationeries, Books,
Religious objects, etc.

All the popular patent medicines of
the day.

Country produce bought and
sold.

BLOOMFIELD, P. E. I.

J. H. Myrick & Co.

Importers and Dealers in

DRY GOODS,

HARDWARE,

BOOTS & SHOES,

FINE
GROCERIES

And Fishing

Supplies.

at TIGNISH and

ALBERTON.

Having completed their autumn
importations they place
on exhibition a large and well
assorted stock.

READY-MADE-CLOTHING

In Suits and Overcoats they
offer a nice lot. If you cannot
find a fit, step into their Tailor
Shop and leave your order with
Mr. Green.

Boots and Shoes.

Boots and Shoes. Articles and
Sandals in great variety; in fact
everything from a moccasin to
the finest kid.

FLOUR

A new lot freshly ground flour
just arrived and five cars to
arrive, which will be sold
cheaper than ever.

TEA

Having taken special pains in
selecting Tea, they feel confident
that they can offer the
right article, and price is where
it should be.

Kerosene Oil

Before laying in your winter's
supply of Kerosene Oil call and
see what they can do for you.

FARMERS!

They advise you to feed hogs,
and to make all the pork you
possibly can. They guarantee
you will make no mistake in
do in so. When ready for market
give them a chance to bid for
it. Nov. 2d. 93.



For information and free Handbook write to
MUNN & CO., 361 BROADWAY, NEW YORK.
Oldest bureau for securing patents in America.
Every patent taken out by us is brought before
the public by a notice given free of charge in the
Scientific American
Largest circulation of any scientific paper in the
world. Splendidly illustrated. No intelligent
man should be without it. Weekly, \$3.00 a
year; \$1.50 six months. Address MUNN & CO.,
PUBLISHERS, 361 Broadway, New York City.

Ripans Tabules: best liver tonic.

AGRICULTURE.

LES FLEURS D'APPARTEMENT.

Quelques conseils aux amateurs de
fleurs d'appartement.

N'empotez que des jeunes plantes,
celles qui n'ont pas fleuri durant l'été,
si vous voulez avoir beaucoup de fleurs
durant l'hiver; n'empotez générale-
ment que dans des pots de moyenne
grandeur plutôt petits que grands.
La plupart des plantes d'appartement
ne fleurissent que lorsqu'elles ont rem-
pli de leurs racines le pot ou elles
sont: si le pot est grand, la plante
fera beaucoup de bois et peu de fleurs.
Pour obtenir une réussite certaine dans
l'empotage de vos plantes, drainez
bien vos pots au moyen de morceaux
de rot brisé, de petits cailloux, etc.;
quelques plantes veulent que les pots
dans lesquels on les empote soient
remplis jusqu'au tiers de morceaux de
pot, de petits cailloux ou autres débris.
Tassez fortement la terre autour des
racines des plantes que vous empotez
pour exclure l'air autant que possible;
le meilleur moyen d'arriver à ce but,
c'est de ronger, après l'empotage, les
plantes dans une cuvette remplie d'eau
et de les y laisser pendant quelques
minutes. L'eau chassera complètement
l'air des pots et la reprise des plantes
sera plus certaine. Laissez reposer
toutes les plantes que vous avez em-
potées durant quelques semaines; au
bout de ce temps, quand la reprise
est parfaite, soignez-les, nourrissez-les
au moyen de fertilisants spéciaux. De
tous ces fertilisants, je citerai particu-
lièrement The Excelsior Fertiliser
qui n'a pas d'odeur, qui s'emploie sans
danger pour les plantes et qui est
d'une très grande efficacité. Je m'en
suis servi depuis plusieurs années et j'en
suis parfaitement satisfait. Ce ferti-
lisant se vend chez tous les grainetiers.

CONSERVATION DES OUFES.

Voici encore une recette pour con-
server les œufs:

Prenez deux morceaux de chaux en
pierre de la grosseur du poing; jetez
sur cette chaux deux gallons d'eau
chaude, commencez par verser l'eau
sur la chaux en petite quantité jusqu'à
ce que celle-ci soit parfaitement étein-
te; alors jetez dans le vase qui conti-
ent votre chaux le reste de vos deux
gallons d'eau, laissez reposer cette
eau de chaux jusqu'au lendemain.
Avant d'y déposer vos œufs, brassez
bien et ne mettez dans cette eau de
chaux que des œufs frais et nullement
endommagés. Il est préférable pour
chauler les œufs de prendre des vais-
seaux de grandeur moyenne, ils sont
plus portatifs et plus vite remplis.
Remplissez vos vases d'eau de chaux
à mesure que celle qui recouvre vos
œufs s'évaporera. Les œufs chaulés
pour plusieurs fins culinaires, sont
aussi bons que les œufs frais.

LES FOURRAGES VERTS.

Un point très important, c'est que
les fourrages verts, surtout le blé d'in-
de, contiennent 80 pour cent d'eau.
C'est-à-dire que dans 100 lbs. de blé
d'Inde vert, il y a 80 lbs. d'eau envi-
ron. Et de la bonne eau, comme on
peut bien penser. Or, il si rare qu'on
ait d'excellente eau à donner à ses va-
ches qu'on devrait s'efforcer de faire
le plus de fourrages verts possible,
afin de parer au grave inconvénient,
de donner de la mauvaise eau aux va-
ches laitières. D'ailleurs elles aimront
plus ou moins, selon qu'elles aime-
ront l'eau à leur disposition.

Ainsi dans les terres argileuses, on
n'a souvent qu'une eau boueuse, sale,
si encore elle n'est par corrompue. En
hiver, plusieurs cultivateurs n'ont pas
même d'eau à leur disposition: ayez
donc du fourrage vert, un bon silo, et
vous m'en direz la différence. Four-
rage vert l'été fourrage vert l'hiver.

LABOURS D'AUTOMNE.

Un grand nombre de cultivateurs
labourent peu ou point à l'automne;
les uns parce que, disent-ils, leurs ter-
res sont trop fortes, les autres parce
qu'elles sont trop légères. Quand les
terres sont fortes, on prétend qu'il de-
vient impossible au printemps de her-
ser les labours d'automne, à cause de
la croute qui s'est formée à la surface.
Si au contraire, les terres sont légères,
on prétend que les labours d'automne
sont trop lavés et qu'il devient impos-

sible d'enterrer les semences. Ces ob-
jections sont générales, il y a vingt ans,
disparaissent complètement par l'em-
ploi des herbes à ressort, des scarifica-
teurs et des instruments analogues
dont l'usage se répand un peu partout
dans nos campagnes.

Dans notre climat, tout bon culti-
vateur doit s'efforcer à labourer toutes
ses terres l'automne, parce que: 1o il
profitera ainsi de l'éclat si bienfai-
sant des gelées, de l'air, de la neige,
etc.; 2o il avancera grandement ses
travaux du printemps suivant, ce qui
est un avantage incalculable dans nos
travaux ou la belle saison est si courte;
3o il augmentera beaucoup ses ré-
coltes, puisqu'il est prouvé que les pre-
miers beaux jours du printemps, don-
nent en été, de bien meilleures
récoltes de grains que n'en donnent
les semences tardives.

PORCS.

C'est maintenant le moment de
presser l'engraissement des jeunes
porcs du printemps.

De la moulée d'orge ou de blé
d'inde, avec une quantité modérée de
pots, et tout le lait ébrimé ou le petit
lait dont on peut disposer, voilà de
quoi faire de la viande de porc de
toute première qualité.

Vendez de bonne heure à l'automne
les jeunes porcs que vous avez en-
graissés, quand ils pèseront à peu
près de 150 à 200 lbs.

Deux cochons de 150 lbs. pèsent
autant qu'un de 300 lbs., mais ils
donnent un tiers plus de profit et sont
moins difficiles à soigner.

Une leçon de propreté.

On sait qu'une foule de maladies
sont communiquées aux individus par
les barbiers chez qui ils se font raser.
Il est clair qu'il y a de la part de cer-
tains barbiers une négligence coupable
ou un manque de propreté non moins
repréhensible. Voici ce que dit à ce
sujet un journal de Paris "L'Autorité":
"Voulez vous conserver vos che-
veux? Ne vous les faites couper à la
tondeuse. Sinon, gare à la pelade!"

Il résulte, en effet, d'un rapport, de-
mandé par le préfet de la Seine au
docteur Lancereaux et lu au conseil
départemental d'hygiène, que les af-
fections contagieuses du cuir chevelu
se communiquent par les peignes, les
brosses, les rasoirs insuffisamment
propres des coiffeurs, par les tondeuses
surtout, dont le nettoyage est particu-
lièrement difficile.

Il faut donc, conclut le docteur
Lancereaux, instruire à nouveau les
coiffeurs de la responsabilité qu'ils en-
courent en ne nettoyant pas suffisam-
ment leurs outils. Peignes et brosses
doivent être nombreux, lavés chaque
fois à l'eau de savon et nettoyés à
l'aide d'une poudre de son. Quant
aux ciseaux et tondeuses, ils doivent
être trempés dans l'eau bouillante ou
désinfectés dans une solution d'acide
phénique à cinq pour cent.

Tout cela est bien compliqué pour
entrer dans nos usages, dans ceux des
coiffeurs plutôt. A vous, clients, d'in-
specter la quincaillerie du coiffeur à
qui vous confiez votre tête et de sur-
veiller le nettoyage des brosses dont
on vous chataillera le cuir chevelu.

Le Climat du Nord-Ouest.

Un médecin du Michigan, le docteur
Mitchell, qui est allé étudier le climat
du nord-ouest du Canada et les avan-
tages que peut offrir le pays aux immi-
grants a fait le rapport suivant:

"Le climat est éminemment favora-
ble sous tous rapports et est un destruc-
teur des affections catharrales pulmo-
naires et du foie. Le teint des habitants
du pays est bien meilleur que celui des
habitants de la région des grands lacs
avec les vents humides et froids qui y
sont habituels. Ceux-ci ont le teint
pâle, témoignant d'une circulation peu
active, pendant que les habitants des
territoires du Nord-Ouest ont une peau
transparente qui indique une circula-
tion active.

Cela est dû à la sécheresse et à la lé-
gèreté de l'atmosphère qui est irritante
au possible et donne à tant d'énergie
à l'esprit qu'au corps. Un homme de
cinquante ans qui arrive dans cet heu-
reux climat, se croit revenu à trente.
L'imminence du pays [quatre fois la
superficie de la France] produit des
différences de climat très appréciables
et chacun peut choisir celui qui con-
vient le mieux à sa constitution.
Ceux qui ne redoutent pas un hiver
froid vif et régulier le trouvent entre
Winnipeg et Regina. Ceux qui pré-
fèrent un hiver doux le trouvent à
Médecine Hat, Calgary et Edmonton.
Le climat est très doux sur un par-
cours de 200 milles, sur le côté occi-
dental des Montagnes Rocheuses."

Une Noce au Borneo.

Le jour d'une noce, dans le Bor-
neo, le fiancé et la fiancée sont a-
menés chacun de l'extrémité opposée
du village à l'endroit où la cérémonie
doit avoir lieu. On les fait asseoir sur
deux barres de fer, afin que des bénédic-
tions aussi durables et qu'une santé
aussi vigoureuse soient le partage de
la jeune couple. On leur met alors à la
main chacun un cigare embaumé, fait
avec une plante asiatique. Ensuite,
l'un des célébrants passe et repasse
deux volailles au dessus de la tête du
couple, en priant l'Être Suprême d'être
propice à l'union. Après qu'on a
heurté la tête des fiancés trois ou
quatre fois l'une contre l'autre, le fi-
ancé met son cigare dans la bouche
de la demoiselle, tandis que celle-ci en
agit de même avec lui, le reconnaissant
ainsi pour son mari.

Juliette

A QUI MIEUX MIEUX.

Le premier fermier.—Les mouches a
pommes de terre! Il y en a au moins dix
pour chaque pomme.
Le second fermier.—Dans mon champ,
il y en a eu plus que cela. Ces satanées
mouches ont détruit toute ma première
récolte, et maintenant elles sont per-
chées sur la clôture et attendent ma se-
conde récolte.

Le troisième fermier.—Ouais! Ça
n'est rien cela. Je passais devant un
magasin de graines l'autre jour et j'ai
vu une quantité de mouches à pom-
mes de terre qui feuilletaient le livre des
ordres pour savoir qui avait acheté de
la semence.

Ripans Tabules relieve nausea.

Ripans Tabules relieve headache.

MONEY Send for free samples of LADIES' STANDARD
MAGAZINE with convenient outfit. Un-
heard of offers. Send two references. Steady work.
STANDARD FASHION CO., 249 W. 14th St., New York City.